# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 AOUT 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 27 AOUT.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eug. Tourné, à 10 1/2 heures, aux magasins des importateurs, MM. A. Roehersen & Co, rue St-Louis Nos 16 et 18—Vente par catégories d'assortiments de vins, vins, vermouth, champignons, petits pois, etc., pour cidre diverses conservations.

Par J. Dejan, Jr, à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet — Un assortiment de meubles de maison et de bureau, et des pianos.

Par Hoffman, Marks & Co, ad No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
184 ..... Rue des Remparts ..... 185

ATTENTION:

☞ Aujourd'hui, 27 courant, aux magasins de MM. A. Roehersen & Co., Nos 16 et 18, rue St-Louis, aux deux heures et demie, une vente importante de vins, eaux-de-vie, huile, vermouth, champignons, petits pois, &c. Pour les détails, nous référons les acheteurs au catalogue, au bureau de l'encanteur, Eugène Tournée, 90, Vieille-Levée.

MEUBLES. — M. J. Dejan, Jr., encanteur, vend ce matin à 10 heures dans sa salle de la rue Gravier No. 73, des meubles de toutes sortes; et samedi prochain à 10 heures et demie, rue Terpsichore No. 191, entre Prytanee et Calyxo, tous les meubles de la résidence portant ce numéro. L'ameublement est beau et mérite attention, on y trouve des lapis, un piano, et c., etc.

ABONNEMENT.

| | |
|---|---|
| UN AN | $16 00 |
| TROIS MOIS | 4 00 |
| SIX MOIS | 1 50 |

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'ABEILLE.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

## REVUE ANNUELLE

### Du Marché de la Nouvelle-Orléans.

Le 1er septembre nous publierons comme de coutume, en anglais et en français, la Revue annuelle du Marché de la Nouvelle-Orléans. MM. les négociants qui désireraient des exemplaires sur pages volantes de ce compte rendu détaillé des opérations commerciales de l'exercice 1868-69, voudront bien nous adresser leurs ordres d'ici à la fin du mois.

## Affaires du Mississippi.

Il s'est formé dans l'Etat du Mississippi un parti conservateur composé de tous ceux qui, démocrates ou non, acceptent les lois de reconstruction du Congrès et se soumettent par conséquent, sans résistance, à tout ce qui a plu au Congrès d'imaginer pour arriver à une restauration plus ou moins constitutionnelle des Etats du Sud. Accepter à ces reglements, c'est beaucoup; en tout cas, c'est donner une preuve éclatante d'un retour sincère à l'union et nous ne pensons pas qu'aucun pouvoir, soit législatif, soit exécutif, ait le droit de demander rien de plus à des populations aussi froissées dans leurs intérêts et dans leur liberté que les populations du Sud. Aller au delà c'est exiger d'elles ce qu'elles ne peuvent donner, en vérité, elles n'ont pas d'autre sacrifice à faire, les ayant tous faits déjà. Les difficultés suscitées contre le Mississippi à l'occasion de la candidature du juge Dent, beau-frère du Président, sont donc absurdes de tous points, car on ne voit pas ce qui peut être reproché à une candidature qui remplit toutes les conditions d'unionisme et de loyalisme imaginables. Cependant, comme le juge Dent est préféré à un candidat ultra-radical, le gouvernement veut absolument croire qu'il y a de louche dans cette candidature et que nécessairement ceux qui l'ont adoptée sont les ennemis secrets de l'ordre de choses actuel.

On voit donc ici quelque chose de pire que ce qu'on appelait autrefois en France des preuves de tendance contre la presse. Si vous n'avez pas jasé dans vos actes et dans vos paroles, vous avez pécié du moins par les intentions qu'on vous suppose à raison de vos relations et de vos souscripteur et à raison aussi des inductions qu'on peut tirer de vos écrits. Par la même raison, les Mississippiens sont coupables d'avoir une presse d'origine suspecte et de soutenir ce qui paraît que ne soutient pas la candidature de l'homme opposé au juge Dent, le beau-frère unioniste et loyal du président Grant. Il est pourtant que les électeurs du Mississippi, sérieusement pour un candidat quelconque, à moins de ne pas voter du tout. L'administration a-t-elle le droit de leur commander l'abstention? Non, les lois de reconstruction ne l'exigent pas. Les lois de reconstruction les engagent au contraire à voter afin de veiller sérieusement rentrer dans l'Union, car les électeurs ne peuvent mieux qu'en votant donner une preuve de leur acquiescement à ces mêmes lois et aux conditions qu'elles imposent. Cela est incontestable. Et en se conformant à ces lois et à ces conditions ils accomplissent tous leurs devoirs de position et nous ignorons les devoirs, inconnus dans tous les cas, qu'ils auraient encore à remplir pour satisfaire aux désirs du président Grant et de ses conseillers.

Où veut faire un crime aux partisans de la candidature du juge Dent, de ce qu'on les soupçonne conservateurs. Mais cette dénomination n'a de réalité aucune valeur de principe. Il n'y a plus rien à conserver que des choses que le Congrès veut conserver sans doute lui-même. Le gouvernement ne prétend pas plus abolir deux fois ce qui a déjà été aboli et ce que personne ne cherche à reconstruire. Ce que les hommes appelés conservateurs aiment aujourd'hui, c'est ce que les républicains les plus exaltés n'auraient pas osé demander il y a quelques années. Quant ces mêmes républicains voient l'esclavage anéanti, quand ils voient l'Africain libre, citoyen et éligible, occupant des places au Congrès et dans le Corps diplomatique, comment ne sont ils pas satisfaits? Ne seraient ils pas bien embarrassés qu'on leur demandât de dire honnêtement ce qu'ils veulent encore et ce que le Sud, qui a tout donné, pourrait encore apporter d'offrandes sur l'autel du radicalisme.

Le gouvernement voudrait-il imposer encore plus le nom des candidats? car ici la chaque ronde est sans nome, où alors il voudrait savoir ce qu'il fit toutes les élections lui-même et qu'il dit aux électeurs: Ne vous inquiétez de rien; n'ayez aucune assemblée préparatoire ne convoquez aucune convention et ne désignez aucun candidat; tout cela est fait déjà. Voici les noms de votre gouverneur, de vos représentants, de vos sénateurs et de vos juges. Nous ne souffrirons pas que vous en ayez d'autres.

Le président Grant, fourvoyé par les radicaux qui l'entourent, ne se figure peut être pas qu'il agit absolument comme s'il voulait faire ce que nous venons de dire. Vient-il mais un chef d'Etat plus mal inspiré? Représentant la nation entière, il se conduit, sous l'influence de politiciens pervers, non comme un homme national, mais comme un homme de parti, c'est-à-dire comme l'ennemi ou l'oppresseur de ceux qui ne sont pas affiliés à son parti, en d'autres termes, comme l'adversaire et l'ennemi tout à la fois d'une partie de la nation: et ce qu'il y a de plus fatal encore c'est que cette partie de la nation en est la plus grande, la plus importante et la plus considérable, sous un rapport du moins, car c'est justement la partie de la nation qui, par la richesse de ses produits, fait la fortune de la nation entière. Enfin certains hommes prétendent est obligé, pour complaire aux forcenés dont il prend les conseils, de ranger comme candidat son beau frère même, un parent d'un ... ème est irréprochable.

Que dont l'unionisme est irréprochable.

Nous avons le sous lettre adressée par un ancien démocrate du Mississippi, le gouverneur Brown, au juge Dent sur la candidature de ce dernier. Cette lettre est en ne peut plus explicite. On y trouve des passages tels que celui-ci: " En vous demandant de vous laisser porter à la tête de notre ticket, nous avons voulu prouver que nous sommes sincères. Si nous voulions user de supériorité, nous ne prendrions pas pour chef de lite le beau frère même du Président. Notre loi même nous serait l'honneur de nous accorder plus de sagacité.....

Et plus loin:

" Nous avons élevé une plateforme de principes en parfaite harmonie avec nos idées sur la politique du Président. Nous avons invité son beau frère, que nous supposons être en complète sympathie avec lui personnellement et politiquement, à être notre candidat pour la place de gouverneur, et nous avons l'intention, en septembre, d'émettre un ticket composé exclusivement de ces amis reconnus, et nous nous proposons de l'élire si le Président nous en laisse la liberté, et quand il dit " nous," j'entends une vaste majorité des électeurs du Mississippi, soit blancs soit noirs."

Le gouverneur Brown explique ensuite franchement pourquoi le peuple du Mississippi repousse les candidats du parti radical et dit: " Nous ne voulons pas appuyer les hommes qui, dans leur intérêt personnel seul, nous avaient mis naguères sous les pieds du gouvernement le plus despotique que le monde ait jamais vu, si nous sommes pétés à ces hommes au lieu de compter sur le Congrès et sur le Président, nous serions aujourd'hui courbés sous leur joug de fer. Nous voulons nous conduire en amis du Président, et cela dépend de lui. S'il veut nous prendre, tout ira bien: s'il rejette un contraire nos ouvertures, il ne devra pas nous blâmer, si nous cherchons ailleurs des soutiens et des amis."

Tel est le langage de l'homme le plus influent de l'ancien parti démocrate. Peut-on s'y fier? Nous répondons à cette question en demandant nous-même comment on manquerait de confiance quand l'ex gouverneur Brown, qui tient ce langage, prend pour candidat à la première place de l'Etat un unioniste favorable à la présidence de Grant et quand il annonce pour les autres places des candidats qui seront tous les amis de cet unioniste. La supercherie, à supposer qu'elle fut intentionnelle, serait elle possible? Quand toutes les places de l'Etat seront occupées par des amis du juge Dent et par des partisans avoués de l'administration du Président, comment les conservateurs, qu'on accuse d'être des démocrates déguisés, pourront-ils échapper aux nécessités pour le moins républicaines de la situation qu'ils auront faite eux-mêmes? Cela est difficile à comprendre et la sombre imagination de Bontwell peut seule y trouver quelque chose de douteux ou de suspect. Il est évident qu'en cette élection Bontwell compte que les votes des gens de couleur se détacheront du parti qui porte le juge Dent, si le Président se prononce contre la candidature de son beau-frère. Cela pourrait arriver en effet. Mais Grant sera-t-il bien flatté de voir que, si les élections sont conduites par Bontwell, tous les blancs seront d'un côté et tous les nègres de l'autre, et que l'influence de son nom, à lui, n'aura été exploitée que dans l'intérêt d'une coterie d'ambitieux radicaux représentant l'ignorance, à l'exclusion de tout ce qu'il y a d'hommes intelligents et respectables dans l'Etat?

$55.—Une chose ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans.

INSTITUT St CHARLES. — Cet établissement d'éducation pour les jeunes demoiselles, fera l'ouverture de ses classes le 1er septembre. Nos lecteurs en rappelleront avec quel éclat la clôture s'est faite. L'Institut St Charles, dirigé par Mme Clara Letranc, n'a cessé de prospérer d'une manière extraordinaire et nous ne doutons pas que sous la même direction il ne continue le cours de ses succès. Les classes qui vont s'ouvrir le 1er septembre nous seraient donc une fête d'année brillante, et les familles devront encore une fois savoir gré à Mme Letranc de sa sollicitude éclairée et habile pour le progrès des élèves. Les personnes qui voudront avoir des détails que nous ne pouvons donner dans une simple notice, devront les demander à l'Institut même, rue Bourbon, Nos. 101 et 105, ou par l'intermédiaire de la poste, en adressant leurs lettres à la belle de la *Renaissance*—Voyez l'annonce.

## ADRESSE

### Du Comité Allemand,

### POUR LA CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE HUMBOLDT.

Aux Citoyens de la Nouvelle-Orléans

Le 14 septembre prochain sera célébré dans toute la nation civilisée le centième anniversaire de la naissance d'Alexandre de Humboldt, la plus grande intelligence de ce siècle. Partout, les savants et les hommes intelligents réclament que tous les autres dans leurs préparatifs pour honorer sa mémoire.

Le comité soussigné, au nom du comité général d'arrangement pour la fête de Humboldt, annonce avec plaisir et avec un juste orgueil au peuple de cette ville, que les Allemands de Nouvelle-Orléans se montrent fidèles à leur sentiment d'appréciation de la grandeur et de la reconnaissance du mérite et qu'ils tout les plus grands préparatifs pour célébrer dignement d'une manière qui fasse honneur à la fois au mort et aux vivants. Par de nombreux et compremant qu'ils doivent à leur illustre compatriote de faire plus qu'une simple célébration nationale.

Ils pensent qu'ils doivent honorer Humboldt comme un bienfaiteur du genre humain, comme un citoyen du grand Univers, en reconnaissant d'autre empire que celui de l'intelligence et d'autre pouvoir que celui de l'esprit ou de l'éducation. Il ne faisait pas de distinction entre Français, Américains ou Allemands, entre les riches vallées de l'Europe méridionale et les sombres déserts de l'Asie. Toutes choses pour lui étaient les productions du même mécanisme mystérieux et merveilleux, et les froides régions les hordes tartrides de l'Oronoque étaient pour lui digues d'être étudiées comme la colonne grandeur de Pétersbrg. La nature était la déesse à laquelle il adressait ses prières. Les distinctions locales et accidentelles n'avaient pas de place dans un esprit si vaste, et comme par intuition il sentait la grande unité de la créée. Il, il semblait que toutes choses étaient égales, ayant toutes une individualité libre et indépendante, et que cependant elles étaient liées les unes aux autres par une chaîne de dépendance infinie. C'est ainsi que ses ouvrages sont et se pénètre en tirent un cosmopolite, un citoyen du monde. A de cette, Humboldt doit être honoré de tous.

Son impression de ces sentiments, il a été décidé, dans une réunion du comité général, qu'une adresse serait inserée dans les journaux de toutes les langues publiées en cette ville, pour inviter toutes les nationalités à assister à la célébration du 14 du mois prochain, et à venir ainsi aux honneurs qui doivent être rendus à un homme qui honora au rare. Espérons que cet appel ne sera pas fait en vain. En célébrant ainsi le souvenir du savoir de Humboldt, vous en rendrez non seulement ce qui lui est dû, mais vous deviendrez aussi des collaborateurs dans la sphère d'utilité qu'il a ouverte. Sa déclaration et ses encouragements, ses réflexions philosophiques et ses vues sur le monde sont de plus sûres guides en avant de cette, et, les agent, ceux qui vient et passeront, avant que la richesse du sol et l'intelligence qui opposée. Rapportant aux hommes intelligents et éclairés de développer et de propager les idées et les vues de ce grand homme. Le temps est venu pour cela. Son nom est sur les lèvres de toute monde. L'ignorance seule lui brait que dit que le génie ne dit rien. Jusqu'aujourd'hui parler, et le savant est chargé de honneur rendu à son gaître savant.

De Chicago et ... possibilité de fonder une grande université ... et ... aux sciences naturelles. ... est impossible de calculer les avantages que pourraient en retirer un pays aussi abondant en ressources ... Cet idéal ... Les réalisation de cette idée dont, dans une certaine mesure, dépendre de l'intérêt qui sera manifesté dans la célébration prochaine. Que les habitants de la Nouvelle-Orléans, de quelque nationalité qu'ils appartiennent, ne se montrent pas opposés à la cause du progrès et des lumières. Qu'ils ne laissent pas ... les accidents de la naissance quand ils sont appelés à reconnaître le génie et à récompenser le mérite. Tous les individus et toutes les associations sont invités respectueusement à prêter leur active participation à cette cause. Le comité se rassemblera encore vendredi soir, 27 août, au No 31 de la rue Bienville, et se fera un plaisir de recevoir leurs conseils en faveur de la célébration. On espère qu'un intérêt universel sera manifesté, que toutes les nations seront représentées et qu'elles s'associe tout à nous pour honorer le nom d'Alexandre de Humboldt.

W. Kreil, président.
Charles F Buck,
Le Rév. L. P Heintz,
M F. Silbeck,
Comité spécial.
B. Mass, président du comité général.
L. Schwartz, secrétaire.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

## Bulletin Européen.

Paris, 7 août.

La commission du Sénat chargée de l'examen du sénatus-consulte s'est réunie hier, ainsi que nous l'avons dit.

Il est confirmé que des amendements importants, et quelques uns fort importants, seront proposés par les sénateurs.

La restitution de l'Alsace, l'élection du bureau par le Sénat et plusieurs autres innovations seront demandées.

S'il est vrai que diverses influences tendront à rattacher le gouvernement sur la pente libérale, il est encore ... que ... et ... certain ... que des propositions seront faites en ... de rendre ... les innovations libérales du nouveau programme.

Nous avons parlé des hommes politiques que leur parti prie constamment au mécontentement à impérieusement.

M. Ferry Dorneville, dans le *Temps* d'aujourd'hui, en exemple de cette triste spécialité.

Depuis qu'il est député, depuis qu'il n'a plus la main prudente de M Nefzer pour régler les silex à ses fantaisies excessives, M. Perry prend en ... la modération involontaire du pauvre.

Il trouve le *Temps* trop ... et le déclare dans les propres colonnes de ce journal.

Quant à lui même, M. Ferry veut absolument rester ... et ne veut pas accepter les réformes nouvelles comme suffisantes et libérales, il s'obstine à ne voir dans le programme actuel que "confusion et impuissance."

M Picard, dans une feuille ... l'*Electeur libre*, fait ... profession de ... satisfait. Mais ... "conformité et impuissance." M. Picard, dans une feuille ... l'*Electeur libre*, fait ... profession de ... satisfait. Mais il ne conteste pas le ... réformes ... et se plaint seulement que le gouvernement "n'organise pas la liberté" comme M. Picard la comprend.

On voit que le député de Paris a toujours le mot pour rire. M. Ferry est sombre et raide, M. Picard travaille à être gai. "La liberté comme nous la comprenons," dit il.

Pour M. Ferry, c'est la liberté de d'être jamais content, car sans cela que deviendrait sa petite industrie électorale! Pour M. Picard, c'est celle de laisser à tort et à travers ses critiques, pour égayer la galerie, sans souci, du reste, de ce qu'elles valent et sans savoir où elles frappent.

Ce qu'il y a de plus bizarre, c'est de songer qu'il existe des électeurs qui poussent la naïveté jusqu'à prendre ces spécialistes au sérieux. M. Ferry peut bien s'en étonner; M. Picard doit bien en rire.

Nous avons parlé plusieurs fois de la question d'uniformité internationale pour les monnaies, les poids et les mesures.

Voici un fait à l'appui de notre doctrine décisive; il nous est fourni par l'Angleterre:

" Le second rapport de la commission de l'étalon des poids et mesures a été publié, dit le *Morning Post*, dans la journée d'hier. Les commissaires sont d'avis, à l'unanimité, que le temps est venu d'introduire et d'employer les poids et les mesures métriques dans le Royaume-Uni. Il donne la préférence à la *nomenclature française* et à l'*échelle décimale du système métrique* qu'elle représente. En même temps, le rapport conseille que l'introduction de ce système soit tout d'abord l'objet d'une simple autorisation et non obligatoire; dans le cas où l'on prendrait quelque mesure législative à cet égard, les commissaires recommandent que cette mesure soit prise sous les auspices du gouvernement."

Les "savans" qui ont rêvé la pièce anti française de 25 fr. prétideront-ils de cette leçon très sage et très ... donnée par les Anglais?

Une dépêche de Florence affirme que le voyage de M. Conneau en Italie n'a en aucun but politique et que le médecin de l'Empereur n'a pas même vu le président du conseil.

Elle ajoute: "Depuis quelques jours on s'entretient une certaine agitation réactionnaire à Palerme; mais les autorités étaient sur leurs gardes. Hier a eu lieu une démonstration sans importance contre la municipalité. L'ordre a été rétabli immédiatement sans collision.

" L'escadre d'évolutions anglaise, partie de Naples pour rentrer à Malte, sera rallée bientôt par une autre escadre réunie dans l'Atlantique. En présence des difficultés survenues entre la Caire et Constantinople, on considère ici la concentration dans la Méditerranée de forces navales anglaises imposantes comme une garantie du maintien de la paix en Orient."

Quant à l'Espagne, les nouvelles les plus contradictoires continuent à nous arriver.

Aux deux correspondances autographiées distribuées déjà dans les journaux, l'une intuitionnelle, l'autre carlisto, vient s'ajouter une troisième feuille qui est isabelliste.

Grâce à cette multiplicité d'informations qui annoncent absolument le contraire les unes des autres, l'obscurité sera complète.

Citons toutefois un acte officiel qui est curieux et significatif:

"La *Gazette* publie un décret qui engage les archevêques et les évêques à exciter au gouvernement les prêtres qui quittent leurs paroisses pour aller combattre contre le gouvernement. Les prélats espagnols devront, de plus, faire connaître au gouvernement les mesures canoniques et publiques prises par eux contre ces prêtres. Ils devront aussi, dans un délai de huit jours, publier des pastorales pour engager leurs diocésains à obéir aux *autorités constituées*. Une copie de ces pastorales sera transmise au ministère de la justice. Les évêques devront enfin retirer le pouvoir de *prêcher et de confesser aux prêtres notoirement hostiles au gouvernement*."

Que dirait on de cette méthode libérale? Que l'Espagne est à moitié en république. Que serait ce donc si elle y était complétement?

La *Gazette de la Croix* publie une dépêche de M. de Thile, adressée au baron de Werther, ambassadeur de Prusse à Vienne.

Dans ce document, dont la rudeur diplomatique nous a frappée, M. de Thile cherche à établir deux points principaux, dont un surtout nous semble mériter une attention toute particulière.

Après avoir nié que la Prusse ait porté, comme s'en était plaint M. de Beust, à la connaissance d'autres gouvernements la dépêche antrichienne du 1er mai, touchant l'affaire franco belge, M. de Thile s'étonne (c'est la le point que nous voulons signaler) que la chancellerie de l'empire n'ait pas compris que le cabinet de Dresde, dépendant exclusivement de celui de Berlin, ce dernier pouvait faire au cabinet de Dresde toute communication qui lui plairait sans que M. de Beust eût le droit de s'immiscer dans des affaires qui lui sont au jourd'hui tout à fait étrangères

Voilà donc qui, est bien entendu, la Saxe et les autres états de la Confédération du Nord ne pourront plus remuer le doigt entre le bon plaisir de la Prusse!

Les dépêches d'hier soir nous ont apporté la nouvelle que l'escadre anglaise des mers de la Chine devait partir pour le Japon.

Nos lecteurs auront compris aisément pourquoi l'amiral Keppel exécutait ce mouvement. Ils se rappelleront les faits que nous avons récemment raconté. Mais, pour se rendre un compte exact des conséquences probables que peut entraîner ce déploiement de l'escadre britannique, il faut savoir à quelles extrémités est capable de se porter l'amiral anglais. C'est un brave marin, un vieux loup de mer dans toute l'acception du mot, mais c'est en même temps un homme plein de ressources, un diplomate qui ne prise voir et homme le même entraînant de la création. C'est l'Anglais ne connaissant que rare conviction et capable, avec son ami sir Harry Parkes qui l'appelle à ses côtés, de mettre le feu sous quatre zones du monde pour arracher à la justice internationale un Anglais dont la culpabilité n'admet pas ele mille fois démontrée. C'est cet homme qui, quand il a forcé, jadis l'entrée du port de Macao et qu'il a mis les ... de ses compatriotes aux autorités portugaises, l'a ... désavoué par le cabinet de Londres, non seulement pour avoir commis cet acte de violence, mais encore dans l'affaire et grave du navire *Lorne* qui avait troublé les relations de la Chine et de l'Angleterre.

Sir Harry Parkes, représentant du Foreign Office au Japon, appartient aussi, comme l'amiral Keppel, à la vieille tradition. Il a, dans quelle la force brutale doit seule être employée par l'Europe dans ses relations avec l'extrême Orient. Sir Harry Parkes, en agissant d'après ces idées, n'est ou, non seulement désavoué officiellement par son gouvernement, mais encore n'est trouvé en désaccord avec les diplomates français qui refusèrent de imposer au mikado, comme le voulait faire sir Harry Parkes.

## Cadet Rousselle.

Reims, 7 août.

Monsieur le rédacteur,

Je vient de lire dans la *Patrie* du ... ont un article sur les élections de province. J'ai été surtout intéressé au sujet de Cadet Rousselle.

Depuis longtemps je désirais avoir des détails qui complétassent ceux que je connais un même de source authentique, sur le héros de la chanson qui nous a fait chanter étant enfants.

En 1793, Cadet Rousselle était imprimeur à Rennes. Il avait été jeté, avec bien d'autres suspects, dans les cachots de la *Force*, où on ne sortait guère que pour aller à l'échafaud.

Entassés les uns après des autres, les malheureux partaient deux à deux à une malheureuse botte de paille.

Le sort donna pour compagnon à Cadet Rousselle M. Philippe de Trémandant.

Chaque matin, la famille de prisonnier venait lui faisait parvenir un panier contenant des volailles fondues et du beurre, non moins excellent que celui de la Prévalaye.

M. de Trémandant, ancien capitaine de gêne, était d'humeur franche et bienveillante. Il se heureux de partager avec son compagnon d'infortune, et continua régulièrement pendant deux mois.

Les *Jacobins* de Trémandant avait fait mille démarches pour obtenir l'élargissement de son chef: elles n'avaient amené aucun résultat.

On pensait, hélas! de tristes jours à la Force.

Enfin un matin le geôlier entra et cria d'une voix éclatante: Cadet Rousselle, sortez!

L'heureux Rousselle ne fit qu'un bond, il sauta au cou de M. de Trémandant.

—Ami, lui dit-il, je ne pouvais oublierai pas. Tous serez libre aussi.

Chacun des pauvres prisonniers, ils étaient trente le suivit d'un cri d'envie.

—Ne soyez jaloux, leur dit qui a raqué l'affaire de M. de Trémandant, Cadet Rousselle; il demandant le congédit pour Cadet Rousselle; il avait, d'ailleurs, regardé ses dernières paroles comme un témoignage d'amitié, mais sans y attacher aucun espoir.

Arrive enfin le jour désiré où on annonça aux prisonniers qu'ils seraient tous exécutés le lendemain.

Chacun fit mentalement son sacrifice; les uns priaient, les autres écrivaient; il y avait là d'illustres noms et de nobles cœurs.

Vers le soir, la porte s'ouvrit de nouveau. La voix du geôlier retentit:

—Citoyen Trémandant, élargi!.....

—Libre! fit le prisonnier.

Il partit d'une traite, songeant à ses frères qui allaient mourir et qu'il venait d'embrasser pour l'éternité.

En rentrant, un homme inconnu lui remit un papier qui ne contenait que ces mots:

"Cadet Rousselle a tous parole.

M. de Trémandant remercie au fond de l'âme ce généreux ami qui ne l'avait pas oublié.

Il partit aussitôt et fit à pied douze lieues pour arriver à Trémandant, près de Cambourg.

Un peu avant l'aube, il traversa la grande avenue, et revoyait la tourelle de sa demeure

Il entendit des sanglots, des accents de douleur

Sa femme et ses trois filles, agenouillées dans une salle basse, récitaient devant un crucifix les prières des mourants.

Les infortunées savaient que dès l'aurore allait avoir lieu la grande hécatombe humaine qui devait faire des veuve et trois orphelines.

M. de Trémandant ne fit qu'un bond pour tomber dans les bras de sa femme et de ses filles.

La joie et l'effroi se confondirent. On ne savait pas si c'était une apparition. On le touchait, on l'embrassait, pour le regarder encore.

Mais après la première explosion de joie, il fallut raconter à qui on devait ce retour inespéré, miraculeux.

—Mes enfants, si vous avez encore un père vous le devez à Cadet Rousselle, et jamais vous ne rencontrerez sur votre chemin, vous acquitterez ma dette!.....

Hélas! bien des fois, en chantant mélancoliquement la ronde populaire à ses petits-neveux, Mme Lalesnier l'interrompait en disant: Je ne retiens à Norfolk, Va., depuis plusieurs semaines, pour recruter son équipage, a reçu sa commission aujourd'hui et partira prochainement pour le Brésil.

San Francisco, 26 août—Deux milles de chemin gara-ainte contre la neige du chemin du Pacifique ont été brulés. Bon nombre de traverses ont été également brûlées et les rails déplacés.

Le général Sherman redonte l'usage du bowie pour le recruteur de la garnison de Wilmington, Californie, à cause de l'épidémie qui sévit dans cette section.

Paris, 26 août—Le comité du Sénat a présenté son rapport. Les principaux amendements introduits par lui dans le sénatus-consulte sont les suivants:

Le Sénat peut rejeter les lois sans formuler de motifs.

Le gouvernement peut nommer un commissaire pour faire un rapport sur les demandes de vote de confiance.

Memphis, 26.—Dr. H. H. White et F. W. Lewis, commissaires de comté, ont été mis en accusation par le Grand Jury, pour avoir émis des warrants de comté d'une manière frauduleuse ... de la lance salaires en greenbacks, d'après les cours de ces valeurs. La loi dispose qu'ils doivent être payés en warrants, quelque soit leur valeur.

Sept balles de coton nouveau, cinq du comté de Tunica, Miss., et deux de Panola sont arrivés aujourd'hui. C'est le premier coton nouveau reçu cette saison.—Deux balles, classées Middling, se sont vendues à 45 et 46 cts.

Plusieurs personnes sont mortes frappées d'insolation.

Memphis, 26—Temps chaud. Ni arrivages, ni départs.

—On lit dans le *Journal de Pesth*:

" La meunière Suzanne Fabri à Spolyssch, dans le comitat de Neograd, a pratiqué pendant quinze ans des avortements, et dérait cet exploit de temps en temps.

" Peu de temps après son arrestation, opérée il y a trois mois, la coupable a avoué ses crimes; cependant l'instruction continue, les yeux de la meunière paraissant mensongers à force d'être horribles."

## PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

### Amendements au sénatus-consulte proposés par le sénat.

### Voyage de l'Impératrice Eugénie.

### Nouvelles d'Espagne.

### 6,000 hommes de troupe envoyés à Cuba.

### Chefs Carlistes condamnés à mort.

### Incendie des hangars-abri du Chemin du Pacifique

### Décision de Delano relative à la fabrication des cigares.

### Bruits d'une nouvelle expédition flibustière.

### *Nouvelles européennes.*

Londres, 26 août—La continuation du beau temps et l'aspect favorable des récoltes exercent une influence sur le marché des céréales et tendent à faire baisser les cours. Les prix demandés par les détenteurs sont plus élevés que ceux que veulent donner les acheteurs.

Paris, 26 août—L'Impératrice passera une semaine à Constantinople. Elle a renoncé à son projet de voyage à Jérusalem.

Paris, 26 août—Augmentation de l'encaisse métallique à la Banque de France, 5,000,000 francs.

Madrid, 26 août—L'amiral Topete fait l'intérim du ministère de la guerre pendant l'absence de Prim.

6,000 hommes de troupes seront embarqués pour l'île de Cuba dans quinze jours.

Le chef carlista Polo et son secrétaire, faite prisonniers tout récemment, ont été condamnés à la peine de mort. Plusieurs autres carlistes ont été aussi condamnés.

Londres, 26 août—Augmentation de l'encaisse métallique à la Banque d'Angleterre, £75,000.

Paris, 26 août—L'Impératrice et le Prince Impérial sont arrivés à Toulon.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 25 août—Francis Key Shast est mort de soif dans le désert de l'Arizona.

M Thornton, ministre d'Angleterre, est revenu de la campagne.

Les demandes pour petits billets et coupons continuent à diminuer.

Le surveillant Barbour a été nommé au district Sud de l'Ohio, Conklin au district du Michigan et de Wisconsin, et Young au district de l'Arkansas.

Les médecins de Rawlins espèrent qu'il pourra reprendre ses occupations sous peu de jours.

Delano ne veut pas autoriser les ouvrières cigarières à emporter à domicile les feuilles de tabac. Toute la fabrication doit être faite dans la manufacture.

Paris, 26 août—Le colonel Quesada, récemment arrivé de Cuba, est parti pour le Canada afin d'avoir une entrevue avec le colonel Ryan et activer les affaires. On parle d'une grande expédition. C'est le colonel Quesada qui a ordre de débarquer prochainement à l'île de Cuba l'expédition partie de Nassau au mois de mars dernier.

### *Nouvelles diverses.*

Cincinnati, 26 août—A la coalition de la cinquième reprise, entre les Red Stockings, de cette ville, et les Harvards, de Lansingburg—17 à 17—les Harvards ont trouvé les arbitres en défaut, et John Morrissey a invité les Harvards à cesser la partie. Ce fait a causé une grande agitation.

### *Nouvelles des Passes.*

Passes à Loutre, 26—Départ hier: brick Uriel—60 jours; barque Alaska et brick Oriental.

A l'ancre en deya de la Passe, attendant la haute marée: brick Mandalle.

Passes Sud-Ouest, 26—Hauteur 22 pieds 6 0. Arrivés: brick Nellie Gray, Baldwin, de la Havanda. Pour se réparer, en dehors de la barre, navire Cathedral, de Liverpool. Sur la barre, environ: navire Alice.

*Départs*—Steamers Trade Wind et W. H. Howes.

### *Nouvelles des rivières.*

Vicksburg, 26—Descendus: Lizzie Gill à 10 P. M. hier, et W. R. Arthur à 6 P. M. aujourd'hui.

La rivière baisse rapidement.

St Louis, 26—Le fleuve monte.

Louisville, 26—Rivière stationnaire, 2 pieds, 11 pouces dans le canal.

### *Marchés Européens,*

Londres, 26 août—Consols 93 3/8. Bons 84 1/4. Suifs 46 s 6 d. Sucre disponible, 39 s. 6 d. à 40 s. Livrable 38 s 38 s 3 d.

Liverpool, 26 août—Coton, tranquillement. Upland 13 5/8 à 13 3/4. Orleans 14 7/8. Ventes ce jour 8,000 balles. Térébenthine 27.

### *Marchés américains.*

New York, 26 août—Coton en bonne demande. Ventes 1,200 balles. Middl 34 3/4. Farines meilleures $5 @ 5 50. Pour les irréguliers $32 50 à 32 75. Whisky calme. Riz plus ferme. Sucre modérément actif. Frets plus ferme.

New York, 26 août— Argent facile à 6. Sterling nominal à 109 1/2 à 110. Or, 135 1/4 à 132 7/8 à 133. Actions faibles et languissantes. Souscrits du Sud calmes et stationnaires. 5 20 Bons 1862, 112 1/8, de 64, 112 1/8; de 65, 112 1/8. Nouv, 120 3/4; de 67, 121; de 68, 120 5/8; 10-40 114 7/8. Louisiane 71. Levées 65.

New York, 26 août—Sucre—Porto-Rico 11 1/2 à 12 1/4. Muscovado 11 1/2 à 12.

Charleston, 25 août—Coton—Affaires sans importance. Middling ancien à 32. Arrivages, 81 balles.

Savannah, 26 août—Coton—Arrivages, 67 balles.

Mobile, 26 août—Coton—Affaires nulles. Arrivages 16 balles.

Cincinnati, 26 août—Farine languissante et sans changement. Maïs 100. Avoine 56. Whisky 1 20. Porc 23 00. Bacon et viandes en grenier, affaires nulles.

St-Louis, 26 août—Farine supérieure 5 00. Blé No 2 automne 1 13. Maïs 89 à 93. Avoine 50 à 54. Orge à 1 00. Seigle 82 à 85. Whisky 1 20. Sucre 12 1/2 à 14 3/4. Mélasse 70 à 75. Porc 31 00 à 31 25. Viandes en grenier: Epaules 14; plat-côtes 17 3/4. Bacon: Epaules 15 3/4, plat-côtes 18 1/4 à 18 1/2. Graines 17 1/2 à 18.

Louisville, 26 août — Sucre ferme 14 1/2. Mélasses 75. Tabac, ventes ce jour, 67 boucauts de 6 85 à 17 00

*(Dépêches d'hier soir.)*

Washington, 26 août Rawlins est arrivé hier soir, et a eu quelques instants après une entrevue prolongée avec le président.

Des capitalistes du Nord ont acheté la propriété de Thornton, dans le comté de Fairfax, Virginie, pour $150,000.

Les recettes des Douanes du 14 au 21 courant, inclusivement, ont déposé $1,250,000.

Les partisans de deux contre un en faveur de Harvard et d'Oxford. La police a posté 800 hommes sur les rives de la Tamise pour maintenir l'ordre pendant les courses.

Washington, 26 août—Le Lancaster, uniforme, Mme Lalesnier l'interrompait: Je ne retiens à Norfolk, Va., depuis plusieurs semaines, pour recruter son équipage, a reçu sa commission aujourd'hui et partira prochainement pour le Brésil.

San Francisco, 26 août—Deux milles de chemin gara-ainte contre la neige du chemin du Pacifique ont été brulés. Bon nombre de traverses ont été également brûlées et les rails déplacés.

Le général Sherman redonte l'usage du bowie pour le recruteur de la garnison de Wilmington, Californie, à cause de l'épidémie qui sévit dans cette section.

Paris, 26 août—Le comité du Sénat a présenté son rapport. Les principaux amendements introduits par lui dans le sénatus-consulte sont les suivants:

Le Sénat peut rejeter les lois sans formuler de motif